

RADIO FRANCE N'EST PAS UN PROBLÈME, C'EST UNE SOLUTION!

Cela fait maintenant seize jours que les salariés de *Radio France* sont en grève. Ils réclament un véritable projet d'avenir, et non le démantèlement de la radio de service public. Or, plus le temps passe, plus les éléments de langage s'accompagnent de contre-vérités.

Le vrai du faux de la com de Mathieu Gallet

- *«Ma seule erreur, c'est de ne pas avoir été plus expansif»*. VRAI! C'est le moins qu'on puisse dire. Cela fait des mois que nous attendons un projet, notre PDG n'évoque toujours que des «*pistes*»: le numérique, l'accueil du public, la publicité qu'il faudrait développer. Il nous parle de format et pas de contenu, de salles et pas d'orchestre, de coûts et pas de ressources.

- *«Si rien n'est fait, on ne passera pas l'été»*. VRAI MAIS... dans la presse et sur les plateaux télé, Mathieu Gallet n'évoque pas le chantier de réhabilitation de la maison de la radio. Or, c'est l'une des raisons majeures des difficultés budgétaires actuelles. Et les salariés n'en sont pas responsables.

- *«Il faut changer un modèle en bout de course»*. FAUX! *Radio France* ne coûte pas cher: entre 10 et 15 euros par an et par contribuable pour: six chaînes, quarante-quatre locales, quatre formations musicales, des sites d'information, de la recherche sonore, etc...

ET NON, les salariés de *Radio France* ne sont pas des nantis. Depuis des années, il n'y a plus d'augmentation générale des salaires, et la plupart des salaires ne suivent pas l'inflation. Un journaliste à Bac+5 et 4 années de CDD commence sa carrière à 1.900 euros nets. Producteurs, réalisateurs, attachés de production, journalistes, techniciens, travaillent bien souvent sous des contrats précaires, au total 700 *Équivalents Temps Plein* (postes).

MAIS cela n'est pas le sujet: les grévistes ne réclament aucune augmentation de salaires, simplement le droit de continuer à faire de la radio de qualité.

ET PUIS NON! Deux orchestres ce n'est pas du luxe. En Allemagne, la radio en a quatre. Si vous supprimez l'orchestre national, qui ira à la rencontre des citoyens qui vivent dans des déserts culturels? Il n'y a pas trop d'orchestres en France, il n'y en a pas assez.

- *«Il n'y a que 6 à 7% de grévistes»*. FAUX! Ce chiffre doit être multiplié par trois ou quatre. *Radio France* étant une entreprise qui tourne 24 heures sur 24, à l'heure du pointage des grévistes seul un tiers des effectifs est présent.

«Je voudrais être le patron qui a su réformer l'entreprise pour 2020». SO WHAT? Les personnels de *Radio France* ne sont pas opposés à toute réforme. Mais la radio qu'imagine Mathieu Gallet en 2020 est une radio uniformisée et plus commerciale. Une radio qui abandonne sa mission de proximité avec le démantèlement acté des radios locales. Une radio qui abandonne ses missions de service public (informer, éduquer, divertir). Nous ne travaillons pas pour l'audience. Nous travaillons pour le vivre-ensemble.

Non, Monsieur Gallet, *Radio France* n'est pas un «*problème*», VOUS en êtes un.

Christianne

Une salariée de Radio France